

Le bain dans l'Antiquité

Les thermes sont des bains publics mais certains riches propriétaires pouvaient se faire construire des thermes privés dans leur *villa* où ils parlaient affaires et politique avec leurs invités. Aux thermes, on pouvait aussi pratiquer des activités sportives, se baigner, se relaxer, se faire couper les cheveux, donner rendez-vous à des amis. On y jouait aux dés, on lisait dans les bibliothèques, on y traitait ses affaires, on se restaurait.

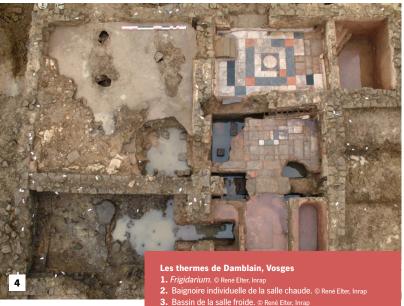
Sous l'Empire, les thermes sont de vastes complexes de loisirs, jardins, auditorium, bibliothèques... Les thermes n'étaient pas mixtes. Les hommes se rendaient aux thermes avant le repas principal (*cena*), tandis que les femmes y allaient le matin. Le sol des thermes était recouvert de mosaïques et chauffé par un système de chauffage par le sol, l'**hypocauste**, alimenté par un foyer attenant, le *praefurnium*. Les fumées du foyer étaient évacuées par des conduites (*tubuli*) situées dans l'épaisseur des murs qui sont chauffés par la même occasion. Les ouvertures pratiquées sur les façades donnant vers le sud sont laissées libres et sont équipées d'un système de volets amovibles qui s'ouvrent plus ou moins afin de contrôler plus efficacement la température intérieure. L'approvisionnement en eau est effectué grâce aux aqueducs.

Le parcours dans les thermes était précis et alternait des pièces chauffées et des espaces froids. Il comprend autant d'étapes de soins que de salles. Les utilisateurs pénétraient d'abord dans un vestibule, l'*apodyterium*, où ils ôtaient leurs vêtements. Ils passaient par une pièce froide, le *frigidarium*, avant de se rendre vers des espaces de plus en plus chauds. Ils gagnaient une première salle chauffée par le sol où ils se faisaient masser et s'enduisaient le corps d'huile. Ils poursuivaient leur parcours en rejoignant la salle la plus chaude, le *caldarium*, où la température pouvait atteindre 50° C. Là, ils s'aspergeaient ou s'immergeaient dans une baignoire d'eau chaude puis achevaient leur déambulation en revenant sur leur pas pour gagner les espaces non chauffés et s'immerger partiellement dans une baignoire d'eau froide. Ils revenaient de nouveau vers le vestibule afin de se rhabiller. —









4. Vue générale des thermes. © René Elter, Inrap

Sénèque (4 avant notre ère / 65 de notre ère) retranscrit l'ambiance qui régnait dans les thermes dans une de ses lettres à Lucilius (IV, 56)

« Me voici au milieu d'un vrai charivari. Je suis logé à côté d'un établissement de bains ; et maintenant représente-toi tout ce que peut la voix humaine pour exaspérer les oreilles ; quand les champions du gymnase s'entraînent en remuant leurs haltères de plomb, quand ils peinent ou font comme si ils peinaient, je les entends geindre... Si je suis tombé sur quelque baigneur passif qui ne veut rien de plus que le massage du pauvre, j'entends le bruit de la main claquant sur les épaules avec un son indifférent, selon qu'elle arrive à creux ou à plat. Mais qu'un ioueur de balle survienne et se mette à compter les points, c'est le coup de grâce! N'oublie pas le chercheur de guerelles, le filou pris sur le fait, l'homme qui trouve que dans le bain il a une iolie voix. N'oublie pas la piscine et l'énorme bruit d'eau remuée à chaque plongeon. Outre ces gens qui à défaut d'autre chose, figure-toi l'épileur qui reprend sans cesse un glapissement en fausset, afin de signaler sa présence, et ne se taisant que pour écorcher les aisselles et faire crier un autre à sa place. Puis c'est le marchand de boisson avec ses appels sur diverses notes, le marchand de saucisses, le confiseur et tous ces garçons de taverne qui ont chacun pour crier leur marchandise

Texte à lire -

Les Gallo-Romains utilisent des **objets de toilette** identiques à ceux d'aujourd'hui, comme les miroirs ou les pinces à épiler. De petits nécessaires de toilette en bronze comprennent pince à épiler, spatule et curedents ou cure-oreilles.

Les Romains ne connaissaient pas **le savon** mais utilisaient un mélange d'écume de salpêtre, de cendre de hêtre (*sapo*) et d'huile dont ils enduisaient leur cops. Puis ils se raclaient la peau avec un strigile pour la débarrasser de cet enduit et des impuretés de la peau. Ensuite ils se mettaient des pommades ou se faisaient masser avec des huiles odorantes. Ils utilisaient des pierres d'alun comme déodorant naturel.

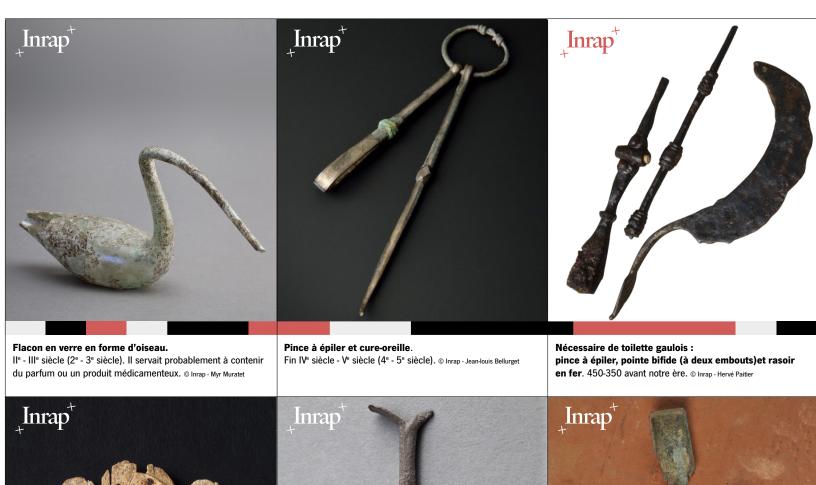
Le peigne est un accessoire quotidien, utilisé par tous. Il est en général à double rangée, dont l'une comporte des dents fines et serrées.

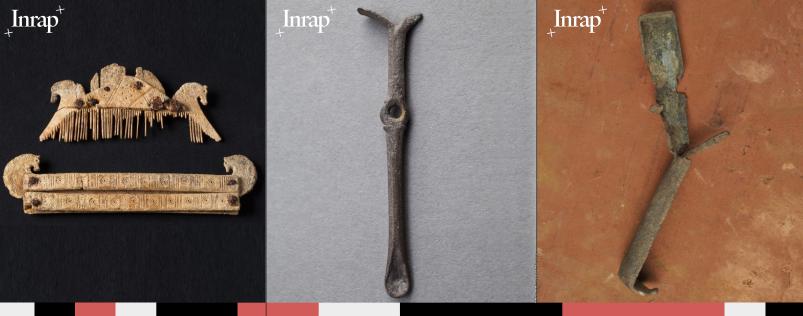
Le dentifrice, appliqué avec les doigts, est parfois utilisé, comme le laissent à penser certaines recettes retrouvées dans des textes antiques.

Les hommes portent le plus souvent la moustache et la barbe, comme le montrent la majorité des représentations, surtout dans le nord de la Gaule. La barbe est taillée avec de petites forces en fer équivalant à nos ciseaux. On a également découvert quelques rasoirs en métal. —

Peigne triangulaire et son étui en bois

de cerf. IVe - Ve siècle (4e - 5e siècle). © Inrap - Denis Gliksman





Furgeoir. Objet de toilette comportant deux pointes servant

sert de cure oreille. XIIe - XIVe siècle (12e - 14e siècle).

© Inrap - Myr Muratet

de cure-dent et de cure-ongle. L'extrémité en forme de spatule

Strigile (sorte de racloir) utilisé dans les thermes

pour nettoyer sa peau préalablement enduite

d'huile et de cendres. © Inrap - Emmanuelle Collado